

Lexique

ISSN : 2804-7397

Éditeur : Université de Lille

37 | 2025

Le lexique préfabriqué des interactions : des descriptions linguistiques et outillées à l'application didactique

Phrasèmes constructionnels des phrases préfabriquées des interactions orales. Quelles perspectives pour l'enseignement du FLE ?

Constructional phrasemes in prefabricated sentences used in spoken interactions. What perspectives for teaching French as a Foreign Language?

Agnès Tutin

🔗 <https://www.peren-revues.fr/lexique/2051>

DOI : 10.54563/lexique.2051

Référence électronique

Agnès Tutin, « Phrasèmes constructionnels des phrases préfabriquées des interactions orales. Quelles perspectives pour l'enseignement du FLE ? », *Lexique* [En ligne], 37 | 2025, mis en ligne le 01 décembre 2025, consulté le 24 février 2026. URL : <https://www.peren-revues.fr/lexique/2051>

Droits d'auteur

CC-BY

Phrasèmes constructionnels des phrases préfabriquées des interactions orales. Quelles perspectives pour l'enseignement du FLE ?

*Constructional phrasemes in prefabricated sentences used in spoken
interactions. What perspectives for teaching French as a Foreign Language?*

Agnès Tutin

PLAN

Introduction

1. Phrases préfabriquées des interactions et didactique du français langue étrangère
 - 1.1. Qu'est-ce qu'une phrase préfabriquée des interactions ?
 - 1.2. Les PPI dans la didactique du FLE
 - 1.3. Phrases préfabriquées averbales
2. Phrasèmes constructionnels et PPI de type À (Det) N (Adj)
 - 2.1. Grammaires de construction et phrasèmes constructionnels
 - 2.2. Phrasèmes constructionnels associés à la structure À (Det) N(Adj)
 - 2.2.1 Formule directive injonctive [À (Det_{def}) N_{activité}]
 - 2.2.2. Formule directive de demande à l'aide [À (Det_{Def}) N_{danger/aide}]
 - 2.2.3. formule de salutation de clôture [À (Det) N_{temps} (Adj_{temps})]
3. Quelques perspectives didactiques
 - 3.1 Un premier objectif : développer des ressources linguistiques pour la didactique du FLE
 - 3.2. Autres perspectives didactiques
3. Pour conclure

NOTES DE LA RÉDACTION

Reçu : Mars 2025 / Accepté : Septembre 2025

Mise en ligne : Décembre 2025

TEXTE

Introduction

- 1 Dans cet article, nous nous intéressons aux formules toutes faites de l'oral que l'on rencontre fréquemment dans les conversations. Ces *phrases préfabriquées des interactions* (désormais PPI) ont déjà été bien identifiées dans les travaux sur la phraséologie, par exemple (González Rey 2021). Ce sont essentiellement des formules rituelles (*Ça va ? ; Après vous ; De rien ; Et avec ceci ?* dans un commerce, par exemple), des façons exprimer l'acceptation ou le refus, que ce soit de façon directe ou indirecte (*Ça marche ; Pourquoi pas ? ; Pas question !*), des phrases évaluatives ou expressives (*J'y crois pas ! ; C'est une dinguerie ; N'importe quoi !*) ou ayant un fonctionnement méta-énonciatif (*Tu sais quoi ? ; Comment dirais-je ?*), pour ne citer que quelques cas de figure fréquents.
- 2 Cette phraséologie, centrale pour comprendre les conversations et produire des énoncés à bon escient, est bien présente dans les travaux linguistiques sur le FLE, même si le recours aux extraits authentiques paraît parfois limité. On observe toutefois que de nombreuses expressions de ce type s'inscrivent dans des paradigmes productifs, ce qui apparaît peu mis en valeur dans les méthodes : on relève ainsi des schémas communs dans *Bonne journée ; Bonne soirée ; Bonne nuit ; Bonne fin de journée* ou dans *Tu plaisantes ? ; Tu rigoles ? ; Vous voulez rire ?* qui mériteraient selon nous d'être davantage pris en compte. Nous appuyant sur un sous-ensemble de phrases préfabriquées averbales, nous souhaitons montrer dans cet article comment ces schémas peuvent être modélisés dans le cadre d'une approche constructionnelle (Dobrovol'skij, 2020 ; Mellado Blanco, 2022 ; Tutin & Grossmann, 2023) et comment ils pourraient être intégrés à des dispositifs didactiques.
- 3 Après avoir précisé ce que nous entendons par « phrase préfabriquée des interactions » et présenté quelques traitements dans le domaine du FLE, nous observerons un sous-ensemble de phrases averbales de structure à (DET) N et mettrons en évidence quelques phrasèmes constructionnels productifs en montrant l'intérêt de ce type de modélisation. Dans un dernier temps, nous proposerons quelques pistes didactiques.

1. Phrases préfabriquées des interactions et didactique du français langue étrangère

1.1. Qu'est-ce qu'une phrase préfabriquée des interactions ?

- 4 Les conversations ordinaires regorgent de phrases rituelles, qui régissent les interactions sociales, comme dans l'extrait suivant, tiré d'un entretien du corpus CFPP (*Corpus du Français Parlé Parisien*) (Branca-Rosoff et al., 2011).

(1) (À la fin d'un entretien)

[Interviewé] **excusez-nous** ouais
excusez-moi

parce qu'il commence à se faire tard
et ouais ouais ouais ouais **on va s'arrêter** hein
il est il est tard euh

[Intervieweuse] et et j-- **je vous remercie** vraiment beaucoup pour la qualité de l'entretien avec tout ce que vous avez

[Interviewé] non **il y a pas de quoi...**
(Corpus CFPP)

- 5 On relève ici des phrases introduisant la volonté de mettre un terme à l'entretien (phrases de pré-clôture : *Excusez-nous* ; *Excusez-moi* ; *On va s'arrêter*), des phrases de remerciement (*Je vous remercie*) et de réponse au remerciement (*Il y a pas de quoi*). Au-delà des phrases régissant les interactions sociales (salutations, excuses, remerciements...), on peut également observer dans les interactions des formules récurrentes exprimant une émotion (*Tu m'en bouches un coin !* ; *C'est la vie !* ; *Pas croyable !*) ou une évaluation positive ou négative (*C'est une dinguerie* ; *C'est la cata* ; *C'est nickel*), mais aussi des expressions indiquant l'acceptation ou le refus (*Pourquoi pas ?* ; *Si tu veux* ; *Hors de question !* ; *Tu rêves !*) ou des expressions employées pour gérer le déroulement de la conversation (*Tu sais quoi ?* ; *Comment dirais-je* ; *Tu vois*), pour ne citer que quelques types emblématiques.

- 6 Ces phrases préfabriquées des interactions présentent comme spécificités d'être récurrentes, d'être étroitement liées à une fonction langagière spécifique dans la conversation et d'apparaître « prêtes à l'emploi » pour les locuteurs. Ces énoncés ont déjà fait l'objet de nombreuses études sous différentes appellations¹ (Coulmas, 1981 ; Fónagy, 1995 ; Klein & Lamiroy, 2016 ; Aijmer, 2014 ; Kauffer, 2019, Tutin, 2019, Krzyżanowska et al., 2021, entre autres), mais ont encore peu été explorés à travers des études de corpus systématiques.
- 7 Un premier relevé effectué dans le cadre du projet ANR PREFAB² a permis de repérer plus de 3000 de ces phrases toutes faites, qui comportent en outre de nombreuses variations formelles (par exemple, *à quoi tu joues ? tu joues à quoi ? à quoi est-ce que tu joues ?*). Par ailleurs, nous avons observé à partir d'études sur les corpus oraux que ces phrases étaient extrêmement fréquentes dans les conversations courantes, comme les échanges familiaux, les échanges commerciaux ou les entretiens (Pausé & Tutin, 2022). Il apparaît donc indispensable de les inclure dans un apprentissage du français oral en précisant leurs propriétés linguistiques et leur mode d'emploi en contexte.
- 8 En outre, si la phraséologie est souvent caractérisée comme le lieu du singulier, de l'idiosyncrasie, une observation plus approfondie permet souvent de mettre en évidence des régularités aux plans sémantique, syntaxique et pragmatique. Ainsi, si l'on observe de plus près les phrases préfabriquées qui nous intéressent, on s'aperçoit que nombre d'entre elles présentent des régularités et qu'il apparaît possible de dégager des paradigmes lexico-syntaxiques productifs. C'est ainsi le cas de phrases comme les suivantes :
 - *c'est la cata. / c'est le bordel. / c'est le foutoir. / c'est la hess*³.
 - *tu plaisantes ? / vous rigolez ? / tu veux rire ?*
 - *ça va / ça marche / ça roule / ça gaze*
 - *à demain / à bientôt / à toute*
- 9 Bien que ces régularités ne concernent pas la totalité des phrases préfabriquées (certaines relevant a priori de paradigmes assez singuliers comme *Et puis quoi encore !* ou *C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?*), il nous semble pertinent de mettre en évidence ces propriétés sous forme de phrasèmes constructionnels, c'est-à-dire des associations forme-sens intégrant un ensemble de variables

mettant en évidence les propriétés sémantiques et pragmatiques partagées.

1.2. Les PPI dans la didactique du FLE

- 10 L'intérêt pour les phrases préfabriquées de l'oral n'est pas nouveau en didactique du français. Bally, dans son *Traité de stylistique française* (1921), abordait déjà la « phraséologie exclamative » et mentionnait le fait que les phrases à composante affective comme *C'est bien fait !* ; *Que voulez-vous !* ; *La belle affaire !* présentent des spécificités sémantiques et pragmatiques qui doivent être soulignées.
- 11 Les phrases préfabriquées qui nous intéressent sont bien présentes dans la didactique du FLE, et si elles ne sont pas toujours mentionnées en tant que phénomènes phraséologiques spécifiques, elles font bien partie des compétences interactionnelles soulignées dans le CECRL⁴ (2018) à travers les « fonctions 'interpersonnelles', 'transactionnelles' et 'évaluatives' auxquelles s'ajoutent certains genres spécialisés » (CECRL 2018, p. 86). En outre, des ouvrages de base, comme les référentiels du CECRL pour le français (Beacco et al., 2004, 2007, 2008, 2011), accordent une place de choix à ces formulations pour les niveaux A1 à B2, avec une description minutieuse des formes utilisées pour réaliser les « fonctions discursives ». Pour chaque niveau du CECRL, les référentiels proposent un inventaire qui « décrit » la compétence linguistique sous l'aspect de l'action réalisée à travers la communication verbale » (Beacco & Porquier, A1, 2007, p. 49). Une typologie des fonctions est proposée à un premier niveau général⁵, mais aussi à un niveau plus spécifique. À titre d'illustration, la figure 1 présente une liste de formes associées à la fonction spécifique « Exprimer son accord » au niveau B2, intégrée à la fonction générale « Interagir à propos d'opinions ou de positions ». Nombre des éléments recensés s'apparentent à nos phrases préfabriquées et on peut observer la variété des formules proposées, ainsi que le soin apporté aux nuances (« ... avec des réserves », « ... en concédant », etc.). Une même phrase peut aussi apparaître dans plusieurs rubriques et la polyfonctionnalité de ces éléments est ainsi bien prise en compte. Par exemple, la PPI *Je ne sais pas* est décrite comme ayant la fonction « Exprimer son ignorance » ou « Exprimer un désaccord atténué ». La mise en contexte des expressions à

travers des exemples apparaît intéressante et, même si l'inventaire peut sembler en partie lacunaire, il constitue incontestablement une ressource de qualité pour l'étude et l'enseignement de la phraséologie pragmatique en français.

3.2.2. Exprimer son accord  3.2.2.1. ... suite à une formulation positive ou négative Oui. (Oui), c'est sûr/vrai (que) P. <i>(Lyon est une grande ville.) - Oui.</i> <i>(Lyon est une grande ville.) - Oui, c'est sûr que c'est grand.</i> <i>(Il fait froid ce matin.) - Oui, c'est vrai qu'il ne fait pas chaud.</i> <i>Là, je suis bien d'accord.</i> Effectivement/Sûrement. Je suis d'accord (que) P. Je suis de ton avis (que) P. Tu as raison. Ce que tu dis est vrai. Tout à fait/Absolument. Complètement. Totalement/Sans réserves/... (Oui) sans aucun/le moindre doute. C'est (tout à fait/absolument/...) exact. Ça ne fait (strictement/absolument/...) aucun doute. Bien entendu. Tout à fait/Parfaitement/... d'accord. Je partage ton idée/ton analyse/ton sentiment/ton raisonnement/tes conclusions/... Sur ce point/Là-dessus/..., je te rejoins/... Certes, (...). 3.2.2.2. ... avec des réserves Mouais. Peut-être (bien)/Sans doute. C'est possible/probable. Ça se pourrait (bien)/C'est (bien) possible/Ça se peut (bien). Pourquoi pas ? Qui sait ? Je suppose. C'est peut-être le cas. C'est en partie vrai. <i>(La réception était vraiment réussie.) - Certes, on ne peut pas dire le contraire.</i>	Éventuellement. C'est à voir. C'est pas si sûr/évident/... (que ça). Admettons. Je veux bien. Il faut approfondir la question. 3.2.2.3. ... en concédant C'est vrai/juste, mais P. <i>Vous dites que ce restaurant est cher, c'est vrai, mais il est excellent.</i> Oui/Absolument, mais P. (Bon) d'accord, mais P. Je suis d'accord avec toi/quand tu dis que P mais P. <i>Je suis d'accord quand vous dites que cette plage est agréable mais vous la verriez hors saison !</i> Quand on dit que P, c'est vrai/juste/... mais P. <i>Quand on dit que les dinosaures ont disparu, c'est juste, mais ils ne se sont pas éteints sans descendance. Tes remarques sont pertinentes, la seule chose c'est que tes conclusions sont fausses.</i> La seule chose/Le seul problème/... c'est que... ... de manière formelle Certes P, mais/cependant/toutefois/ malgré cela/... P. Je ne nie pas/Je reconnais que P, mais/cependant/toutefois/ malgré cela/... P. P, mais/cependant/toutefois/ malgré cela/... P. <i>Certes les Français votent moins qu'avant, toutefois ils participent encore largement aux élections.</i> <i>Je reconnais que la question de la pollution urbaine est préoccupante mais elle ne doit pas constituer le seul enjeu de notre débat.</i> <i>Il reste encore des points obscurs sur la question, malgré cela nous devons prendre une position.</i>
--	--

Figure 1 : Formes associées à la fonction spécifique « Exprimer son accord » intégrée à la fonction générale « Interagir à propos d'opinions ou de positions » dans le niveau B2 du référentiel du CECRL (Beacco, Bouquet & Porquier, 2004, p. 74-75)

- 12 On retrouve également ce type d'expression dans le manuel de phraséodidactique de González Rey (2007), dans les « expressions de la conversation ». Par exemple, on trouvera parmi les expressions indiquant « l'adhésion » (González Rey, 2007, p. 175), les formules *C'est d'accord, C'est entendu, Je ne dis pas non, Je suis pour...*
- 13 À travers ces deux exemples, qui n'illustrent que très partiellement les travaux en didactique du FLE, on voit donc que les phrases préfabriquées qui nous intéressent sont bien identifiées, soit comme formulations associées à une « fonction », soit comme un type de phraséologisme. Dans les deux cas, c'est essentiellement la fonction (« exprimer son accord », « adhésion »), l'accès onomasiologique, qui sert de clé d'accès à ces formules.

- 14 Si l'on s'intéresse maintenant aux manuels de FLE, le bilan apparaît contrasté. Si les phrases préfabriquées sont bien présentes dans de nombreuses méthodes, elles ne semblent souvent pas présentées avec une grande rigueur et une grande systématité. Gerber & Luste-Chaâ (2013) relèvent par exemple que pour les phraséologismes pragmatiques, les variations entre singulier ou pluriel n'apparaissent pas (*Tu plaisantes ?* vs *Vous plaisantez ?*) alors que cette variation n'est pas systématique (*Tu parles*, mais pas **Vous parlez*). Les régularités que l'on peut observer entre les familles de phrases (par exemple, les structures *bon*+Nom de période comme *Bonne soirée* ou *Bonne journée* n'apparaissent pas non plus soulignées, alors que cela nous semble être une piste vraiment pertinente). De son côté, Théophanous (à paraître) constate que les manuels de FLE récents continuent de privilégier une approche lexicale par mots individuels, sans prendre suffisamment en compte les notions de cooccurrence et de préfabrication qu'elle préconise : « La présentation du vocabulaire se fait toujours principalement autour du mot individuel, ce qui perpétue une vision traditionnelle de l'enseignement/apprentissage des mots et néglige l'importance des SP [séquences phraséologiques] et de la préfabrication » (Théophanous, à paraître, p. 13).

1.3. Phrases préfabriquées averbales

- 15 D'après un premier relevé de phrases préfabriquées effectué dans le cadre du projet PREFAB recensant plus de 3000 PPI sous forme lemmatisée, un nombre non négligeable d'à peu près 20 % des PPI est de structure averbale, c'est-à-dire dépourvue de verbes conjugués. Il s'agit de PPI comme *Bon anniversaire*, *Bon courage*, *À table*, *Au secours*, *Bonne idée*, *Bonne journée*, qui sont bien des énoncés autonomes correspondant à un acte de langage spécifique (souhait, salutation, évaluation, demande d'aide, etc.), comme dans les exemples suivants tirés des corpus oraux ESLO2 (Abouda et al., 2006) et MPF (Gadet & Guérin, 2016).

- (2) (Entretien, des étudiantes interrogent des Orléanais à la fin d'une séance de cinéma)

[RX607] vous êtes euh à l'université d'Orléans / c'est ça ?

[CH057] oui oui / tout à fait

[TR268] oui

[RX607] d'accord bah **bon courage** alors

[CH057] merci beaucoup

(ESLO2, CINE)

- (3) (Conversation entre proches)
 [Mouloud] bon je te laisse
 [Mouloud] je te retiens pas plus
 [Mouloud] et vas-y / **à plus** hein.
 (MPF)

- 16 Nombre de ces PPI averbales présentent des alternances avec une forme verbale. Par exemple, *Bonne soirée* peut alterner avec *Passe/passez une bonne soirée* ou *Je te/vous souhaite (une) bonne soirée*. La formule *À demain* s'utilise parallèlement à la PPI *Je te/vous dis à demain*. Ces alternances verbales, souvent moins fréquentes que les contreparties averbales d'après nos premiers relevés, sont intéressantes en ce qu'elles renseignent sur l'acte de langage de la PPI. Ainsi, *Bonne année*, contrairement à *Bonne soirée*, ne se combinera qu'avec *Je te/vous souhaite* et non avec *passe/passez*, ce qui montre bien que *Bonne année* est exclusivement une formule votive et non une formule de salutation de clôture.
- 17 À l'instar de De Knop & Mollica (2022), qui se sont intéressés aux constructions averbales en allemand ayant une fonction directive⁶, nous pensons que ces phrases préfabriquées ne peuvent pas être réduites pour la plupart à des ellipses de constructions verbales, mais qu'elles renvoient bien à des constructions spécifiques. Plusieurs arguments peuvent étayer ce point de vue. Tout d'abord, les constructions averbales sont souvent nettement plus fréquentes que les contreparties verbales. Dans le corpus oral utilisé dans le cadre du projet PREFAB, qui totalise 5,4 millions de tokens, l'expression *Je te/vous souhaite une bonne journée/soirée* est utilisée 35 fois moins que la contrepartie verbale *Bonne journée/soirée*. Le type averbal apparaît donc comme la construction prototypique. Par ailleurs, comme on l'a signalé plus haut, certaines phrases averbales peuvent être associées à plusieurs formules verbales (*Je te souhaite/Passez une bonne soirée*). Quelle structure verbale de base choisir alors ? De plus, quelques PPI averbales n'ont pas de contrepartie verbale naturelle, comme c'est le cas des formules injonctives *Au lit !* ; *À table !* ou de formules évaluatives comme *Beau profit !* Enfin, quelques PPI averbales présentent des propriétés bien différentes des contreparties verbales. Ainsi, *Pas vrai ?* est souvent utilisé comme demande d'adhésion du locuteur à l'allocutaire, là où cette valeur est quasi absente de *C'est pas vrai ?* qui exprime plutôt l'incrédulité ou la surprise. La formule *Désolé* pourra être employée pour introduire une autocor-

rection (*C'est une collègue allemande... non... désolée... néerlandaise*), fonction qui n'apparaît pas avec la PPI verbale *Je suis désolé* (cf. Grossmann & Krzyzanowska, 2025). Nous pensons donc qu'il est nécessaire d'analyser ces constructions averbales de façon autonome, même si un rapprochement pourra être effectué avec certaines constructions verbales, comme on le verra dans notre analyse ultérieure pour certains cas⁷.

- 18 Notre premier relevé de formules averbales effectué à partir de plusieurs ressources lexicales et d'observations sur corpus montre qu'un nombre très important de PPI averbales relèvent de schémas syntaxiques réguliers. Parmi ces PPI, nous avons retenu pour cette étude un sous-ensemble productif de PPI relevant du schéma syntaxique à (Det) N (Adj), qui apparaît dans le Tableau 1.

À la charge	À l'attaque	Au pied
À la croûte	À lundi/mardi...	Au plaisir
À la porte	À mort	Au poteau
À la prochaine	À poil	Au secours
À la revoyure	À table	Au suivant
À la semaine prochaine	À un de ces jours	Au travail
À la soupe	À un de ces quatre	Au turbin
À la trappe	Au boulot	Au turf
À l'abordage	Au diable	Au vestiaire
À l'aide	Au feu	Au voleur
À l'aise	Au large	Aux armes
À l'assassin	Au lit	Aux chiottes
À l'assaut	Au meurtre	

Tableau 1 : Liste des PPI averbales de structure syntaxique à (Det) N (Adj)

- 19 Un examen rapide de cette liste permet de mettre en évidence des ressemblances entre certaines de ces formules : *À la prochaine* ; *À un de ces jours* ou *Au boulot* ; *Au travail* ; *Au lit*. Dans la suite de la discussion, nous nous concentrerons sur les constructions lexico-syntaxiques productives.

2. Phrasèmes constructionnels et PPI de type À (Det) N (Adj)

2.1. Grammaires de construction et phrasèmes constructionnels

- 20 Dans le cadre du projet PREFAB, nous souhaitons proposer une analyse des phénomènes phraséologiques s'inspirant des modèles des grammaires de construction (Fillmore, Kay & O'Connor, 1988 ; Goldberg, 2006, 2019 ; Schafroth, 2015).
- 21 Sans entrer dans les détails de ces modèles (pour des discussions approfondies autour de la phraséologie, voir par exemple Mellado Blanco, 2022), nous pensons que cette approche présente plusieurs intérêts. Tout d'abord, le caractère idiomatique et spécifique des phraséologismes est capturé dans l'association forme-sens des constructions, qui ne résulte pas toujours d'un calcul systématique de la combinaison des éléments en jeu. Par ailleurs, les modèles à base de constructions permettent de prendre en compte les différents niveaux de traitement nécessaires au traitement des phénomènes phraséologiques (sémantique, syntaxique, pragmatique, prosodique...), dans un traitement holistique. Cela permettra pour les constructions lexico-syntaxiques qui nous intéressent de proposer un niveau de traitement qui généralise le comportement d'un sous-ensemble de phraséologismes. On pourra ainsi mettre en évidence à partir de schémas abstraits le fonctionnement de ces phrases toutes faites, ce qui sera aussi une des clés pour expliquer le changement linguistique (Carlier & Prévost, 2021). Une construction productive comme [C'est Det_{def} N_{situation}] (*C'est la catastrophe* ; *C'est le bordel*) pourra ainsi accueillir des PPI émergentes comme *C'est la hess* ou *C'est la misère*. Enfin, basés sur l'usage et l'approche de la linguistique de corpus, ces modèles permettent de rendre compte des constructions les plus fréquentes et les plus productives.
- 22 Dans les modèles à base de construction, l'ensemble des constructions est décrit dans un « constructique » ou « constructicon » qui décrit les constructions, des plus abstraites aux plus lexicalisées, ainsi que les relations qui les relient, par des relations d'héritage, de

métonymie ou encore de voisinage. Prenons l'exemple de la PPI *À table !*. Cette phrase préfabriquée est une construction lexicalisée, qui correspond à un acte de langage directif de type injonctif (formule employée pour enjoindre des convives à venir s'attabler pour manger). On peut dégager à partir de PPI apparentées une structure un peu plus abstraite, une construction semi-schématique, renvoyant à une série d'ordres exprimés par des noms d'activités ou de lieux où sont effectuées ces activités (*À table ; Au boulot ; À l'attaque ; Au lit...*). De façon encore plus large, on pourra considérer que l'on a une structure plus indifférenciée à + SN ! qui a une fonction injonctive. La Figure 2 résume ces niveaux de constructions, dont il faut bien rappeler qu'elles sont reliées par de multiples relations, qui ne sont pas seulement hiérarchiques.

A SN → construction schématique
A (Det _{def}) N _{activité} ! → construction semi-schématique (phrasème constructionnel)
<i>À table ! ; Au lit !</i> → construction lexicalisée

Figure 2 : Différents niveaux de constructions

- 23 Pour comprendre les modèles de PPI productifs, nous nous intéressons particulièrement dans le cadre du projet PREFAB au niveau des constructions semi-schématiques ou au niveau des phrasèmes constructionnels, tels que définis par Dobrovol'skij et Pöppel (2022).

By *constructional phrasemes* it is meant constructions with open slots whose meaning is generally close to their lexical meaning. The filling of open slots of syntactic structures is in principle free and subject only to certain morphosyntactic, semantic and in rare instances, lexical restrictions. In addition to open slots, such constructions have lexically filled positions, which also makes them similar to units traditionally regarded as belonging to phraseology (Dobrovol'skij & Pöppel, 2022, p. 192).

- 24 Le niveau des phrasèmes constructionnels renvoie à des constructions intégrant des structures syntaxiques, souvent avec mots-outils spécifiques, et une caractérisation sémantique pour les mots de

classes ouvertes. Dans notre figure, le phrasème constructionnel serait : [à (Det_{def}) N_{activité} !].

- 25 Si l'exemple de la figure 1 apparaît assez simple dans son fonctionnement, la mise en évidence des phrasèmes constructionnels est loin d'être triviale au plan méthodologique. Sans entrer dans les détails, nous mentionnerons ici les principaux critères qui nous permettent de regrouper les PPI en phrasèmes constructionnels :

a) Du point de vue syntaxique, les PPI doivent avoir la même structure, la même modalité de phrase (par exemple, déclarative ou interrogative), la même structure phrastique (parenthétique, si la phrase peut apparaître en incise, ou si elle est clausative, c'est-à-dire autonome). Les PPI *C'est vrai ?* (demande de confirmation) et *C'est vrai* (accord ou marque de régulation) ne correspondront ainsi pas aux mêmes phrasèmes constructionnels.

b) Au plan sémantique, on peut dégager un schéma sémantique lié à l'ensemble. Les mots grammaticaux présents doivent renvoyer aux mêmes acceptions et l'on doit pouvoir dégager des classes sémantiques homogènes des mots entrant dans les positions variables. Par exemple, à partir des PPI *À demain* ; *À toute* ; *À bientôt* un paradigme des adverbes temporels se dégage facilement.

c) Au niveau combinatoire, on doit pouvoir dégager des cooccurents communs parmi les marqueurs de discours, interjections, ou autres PPI. La série *À demain* ; *À toute* ; *À bientôt* est ainsi souvent précédée de *bon*, *allez* et suivie d'un terme d'adresse (*À bientôt*, *Lulu*).

d) Au niveau du fonctionnement interactionnel et des fonctions pragmatiques, les PPI doivent renvoyer au même acte de langage (ou des actes de langage proches) et avoir un fonctionnement comparable dans les tours de parole. Les séries comme *À table* ; *Au lit* ; *Au travail* et *À l'aide*, *Au voleur*, *Au feu* présentent clairement des actes de langage assez différents : acte directif injonctif pour la première et acte de langage directif de demande d'aide pour la seconde.

2.2. Phrasèmes constructionnels associés à la structure À (Det) N(Adj)

- 26 En appliquant les critères présentés dans la section précédente, on peut dégager plusieurs phrasèmes constructionnels associés à la structure À (Det) N.

2.2.1 Formule directive injonctive [À (Det_{def}) N_{activité}]

- 27 Il s'agit ici d'un acte de langage directif, déjà mentionné plus haut, qui prend la forme d'une formule injonctive avec un mouvement. Par cette expression, le locuteur enjoint l'allocutaire (en s'incluant parfois) à mener l'activité associée au nom. Le nom peut lui-même être un nom d'activité (*boulot*, *abordage*) ou un artefact/lieu associé par métonymie à une activité (*table* → 'manger', *lit* → 'dormir'). La préposition n'a pas une valeur locative et elle introduit un nom d'activité pouvant être associé à une sorte de « routine sociale » (Vandeloise, 1988 ; Aurnargue, 2012). On ne trouve pas de formules verbales préconstruites correspondantes pour ce phrasème constructionnel, même si des formules « libres » semblent possibles (*Venez à table* ; *On vous attend à table* ; *On passe à table !* ; *On se met au travail !*). Ce phrasème constructionnel est productif et peut facilement inclure de nouveaux items tels que *Au restau !* ou *Au bain !* comme dans l'exemple suivant.

- (4) – Le plus jeune a la tête couverte de poux ! s'écria l'une des domestiques.
– J'suis pas un garçon, j'suis une fille, d'abord ! s'écria la petite, fronçant son adorable nez. J' m'appelle...
– **Au bain !** Et tout de suite ! coupa Pia précipitamment, peu désireuse de connaître l'identité des futures victimes. Et, prenant la fillette par la main, elle l'entraîna vers les étages.
(Corpus PhraséoRom, Bouquet Ch. (2009), *Arachnae*)

2.2.2. Formule directive de demande à l'aide [À (Det_{Def}) N_{danger/aide}]

- 28 Il s'agit aussi d'un acte de langage directif, mais d'un type différent, puisqu'il s'agit ici d'une demande d'aide. Le locuteur cherche à avertir

le ou les allocutaires d'un danger ressenti (*À l'aide ; Au secours*) ou provoqué par un élément extérieur (*Au feu ; À l'assassin ; Au meurtre*). L'effet perlocutoire visé est généralement d'obtenir du secours des allocutaires visés. Comme pour le phrasème constructionnel précédent, on ne relève pas de PPI verbales correspondantes. Du point de vue interactionnel, ces phrasèmes constructionnels constituent généralement un tour de parole. La productivité est plus limitée que pour la construction précédente, probablement du fait de la fonction très spécifique de cette classe de PPI, peu susceptible d'être prononcée – fort heureusement – dans les dialogues quotidiens⁸.

2.2.3. formule de salutation de clôture [*À (Det) N_{temps} (Adj_{temps})*]

- 29 Cette construction apparaît assez différente des précédentes, car elle n'a pas de fonction directive, mais correspond à une formule de salutation de clôture. Du point de vue pragma-sémantique, elle est proche de la construction [*à Adv_{temps}*] (*À demain ; À bientôt ; À plus*) puisque la formule consiste à indiquer à l'allocutaire que le locuteur le retrouvera dans une prochaine rencontre. Mais, dans la construction [*à (Det) N_{temps} (Adj_{temps})*], le moment de la rencontre est indiqué par un nom de temps, éventuellement accompagné d'un adjectif et non par un adverbe de temps. Comme les autres formules de clôture, la formule apparaît bien évidemment en fin d'interaction et présuppose, contrairement à d'autres formules, comme *Bonne journée ; Bonne soirée ; Au revoir* qu'il y aura une rencontre ultérieure. La construction est très productive, puisqu'elle peut apparaître avec tout le paradigme des jours de la semaine et des mois (*À demain ; À lundi prochain ; Au 25 mars*).
- 30 Au final, on observe donc que la même structure de surface révèle donc au moins 3 phrasèmes constructionnels assez différents : un schéma de type injonctif, un schéma de type demande d'aide et un schéma de salutation de clôture. Notre analyse n'épuise pas tous les cas de figure rencontrés avec la structure à (Det) N (par exemple *À mort ; A fond*) dans le tableau 1 et une analyse complémentaire reste probablement à faire sur des phrasèmes constructionnels un peu moins productifs.

3. Quelques perspectives didactiques

- 31 À l'instar de plusieurs chercheurs (par exemple, Gonzalez Rey, 2016 ; Boas, 2022 ; De Knop & Mollica, 2022), nous pensons que la didactique du FLE pourrait tirer profit d'une approche constructionnelle. La didactique de l'oral et des interactions en FLE pourrait ainsi mettre l'accent sur les constructions lexico-syntaxiques productives pour les apprenants, ce qui leur permettrait d'élargir leur répertoire en compréhension, mais aussi de développer des compétences méta-pragmatiques (Ladreyt, 2022), en aiguisant leur observation de cas de figure présentant des caractéristiques communes.

3.1 Un premier objectif : développer des ressources linguistiques pour la didactique du FLE

- 32 Selon nous, une des priorités pour permettre une exploitation didactique serait de proposer des ressources assez complètes directement utilisables pour les didacticiens des langues, par exemple pour la conception des manuels. En ce qui concerne la phraséologie de manière générale, quelques ressources sur les expressions polylexicales du français sont en cours de réalisation, comme celles qui sont élaborées dans le cadre du projet STARFLE et fournissent des informations sur les niveaux du CECRL (Todirascu et al., 2024). Mais pour ce qui est des constructions, malheureusement, nous ne disposons pas, contrairement à d'autres langues comme le russe (Janda et al., 2018) ou l'allemand (Boas & Ziem, 2018) de « constructicons » assez complets.
- 33 Dans le cadre du projet PREFAB, nous souhaitons mettre à disposition plusieurs types de ressources autour des phrases préfabriquées des interactions, qui pourraient être utiles pour une utilisation didactique :
- Une liste large de PPI, accompagnée d'informations liées aux fréquences, détaillées selon les corpus (oraux ou romanesques).
 -

Une base de données de PPI fréquentes comportant des informations détaillées de types syntaxique, sémantique, pragmatique, et liées aux usages (extraits de corpus).

- Une base des phrasèmes constructionnels productifs de PPI, comportant également des informations détaillées de types syntaxique, sémantique, pragmatique, et liées aux usages.

34 Par manque d'espace, nous ne présenterons ici qu'un simple exemple des champs associés au phrasème constructionnel [à (Det_{def}) N_{activité}], qui illustre son fonctionnement (Figure 3). Les usagers de la base pourront sélectionner les constructions par fonction langagière, structure syntaxique ou fréquence, directement mobilisables pour les enseignants de FLE.

constr [à (Det_{def}) N_{activité}] (*Illustration: [à table](#)*)

Expressions associées :

- [à table](#)
- [au lit](#)
- [au travail](#)

Productivité de la construction : La construction est assez productive.

Phrasèmes constructionnels des phrases préfabriquées des interactions orales. Quelles perspectives pour l'enseignement du FLE ?

Sémantique et pragmatique

Définition
Le locuteur enjoint les allocutaires (en s'incluant éventuellement dans les personnes concernées) à entreprendre l'activité associée au nom. Le nom peut directement renvoyer à une activité (par exemple, "travail") ou à un objet/lieu spécifique de l'activité (par exemple, "lit, table").

Fonctions langagières
- Fonction(s) globale(s) : [Formule rituelle liée à une activité](#)
- Fonction(s) spécifique(s) : [Formule injonctive](#) enjoignant d'entreprendre une activité

Structure interactionnelle
- La formule est adressée à un ou plusieurs participants (elle est souvent adressée à un auditoire collectif, et peut aussi être adressée au locuteur même). Elle est généralement non réactive et a une fonction d'encouragement pour démarrer l'activité. Elle constitue souvent un tour de parole complet.
- Apparaît dans des contextes spécifiques liés aux activités associées.

Modalité orale/écrite
Apparaît dans l'oral spontané et dans les dialogues de romans.

Exemples
- Nous verrons, dit-elle. Pour l'instant, il est tard. Les enfants devraient être couchés.
- Vous avez raison, dit Louis. **Au lit**, et faites de beaux rêves !
Charlotte aurait parié que son frère allait voler toute la nuit sur le dos de l'Aigle. Et peut-être bien qu'elle aussi...
(Héliot, Johan, *Les fils de l'air*, 2009)

[CT763] **à table** Jeanne et Simon **à table**
[CT763FIE] on arrive
[CT763FIE] **à table** à table
[CT763FIE] maman ?
[CT763] oui
[CT763FIE] il est où Simon ?
(Corpus ESLO2, Repas.)

0:08 / 15:56

Syntaxe

Cette construction correspond à une phrase **clausative, averbale, injonctive**. La structure syntaxique est la suivante : **Groupe prépositionnel** qui se décompose en **à (Det_def) N**.

Combinatoire et constructions proches

Cooccurents privilégiés
Avant la construction, *allez. Allez, au travail!*. Termes d'adresse avant et après la construction. *Les enfants, à table. À table, Jeanne et Simon.*

Gestes et regards éventuellement associés

Des gestes peuvent être associés à certaines PPI, souvent prononcées à l'attention d'un auditoire collectif pour attirer l'attention (mains en porte-voix, mains frappées, etc.).

Remarques

Pour cette construction, on peut relever des PPI fréquentes comme *à table, au lit, au travail*. La construction peut se rencontrer avec de nombreux noms (*à la douche, au fourneau*)... Etant associée à des actions courantes de la vie quotidienne, elle n'est pas nécessairement très fréquente dans les corpus examinés (corpus de dialogues de romans et corpus d'oral spontané).

Figure 3 : Entrée pour le phrasème constructionnel [à (Det_{def}) N_{activité}] dans la base PREFAB (<http://prefab.univ-grenoble-alpes.fr/>).

35 L'entrée pour les constructions récapitule un ensemble d'informations concernant la construction, en indiquant tout d'abord sa productivité en termes de diversité lexicale⁹, avec des renvois vers des PPI fréquentes (ici *À table* ; *Au lit* et *Au travail*), qui disposent également d'une entrée lexicographique. Une définition indiquant le

fonctionnement pragma-sémantique de la construction est proposée, suivie d'indications sur les fonctions langagières et le fonctionnement interactionnel, tirées d'observations en corpus. Des exemples extraits de dialogues de romans et des corpus oraux sont présentés, y compris sous formes audio ou vidéo. Les propriétés syntaxiques, ainsi que la combinatoire, sont aussi mentionnées. Par exemple, le marqueur de discours *allez*, qui indique souvent une transition, précède régulièrement les formules associées à cette construction. Des remarques sur les aspects multimodaux et les spécificités d'emplois de la construction sont aussi proposées.

3.2. Autres perspectives didactiques

36 À côté du développement de ressources « constructicographiques » utiles, nous pensons que les manuels de FLE pourraient plus systématiquement souligner l'importance de la structure des expressions polylexicales. On a vu que les phrases préfabriquées qui nous intéressent sont souvent présentées par une entrée onomasiologique, soulignant la fonction des expressions, par exemple « pour exprimer son accord ». Cette entrée apparaît tout à fait pertinente, mais pourrait être couplée, quand cela fait sens, à la présentation des constructions productives. Par exemple, les manuels présentant les salutations de clôture pourraient, sans jargon inutile, bien mettre en évidence les constructions récurrentes comme les suivantes sous forme de listes :

- À *demain* ; À *bientôt* ; À *plus* ; À *toute* ; etc.
- À *la semaine prochaine* ; À *lundi* ; etc.
- *Bonne soirée* ; *Bonne journée* ; *Bonne nuit* ; etc.

37 Dans le cadre du projet PREFAB, un prototype de site PREFAB FLE présentant des activités didactiques à destination d'un public FLE en autonomie de niveau B1 a été créé¹⁰. Des capsules vidéo et des exercices présentant les régularités des phrasèmes constructionnels, ont été proposés comme on peut le voir à la Figure 4.

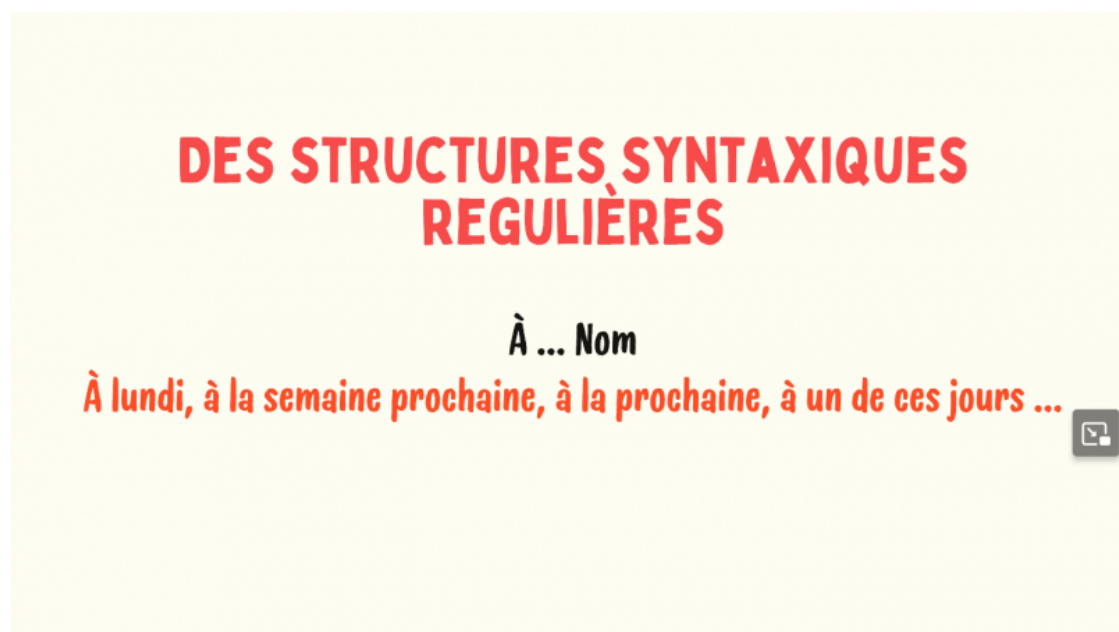


Figure 4 : Présentation des patrons constructionnels sur le site PREFAB FLE (niveau visé : B1)

- 38 Pour une présentation des aspects interactionnels, il nous paraît essentiel de recourir à des exemples de conversations authentiques, et l'utilisation d'extraits vidéo et audio apparaît centrale, comme cela a été proposé dans les projets de didactique du FLE CORAIL¹¹ (Alberdi

& Etienne, 2023) et Florale¹² (Surcouf & Ausoni, 2018). La mise en évidence des patrons constructionnels peut évidemment être travaillée de façon inductive, à partir de l'exposition à des exemples authentiques, en prenant le soin de privilégier les expressions les plus productives, ce qu'une démarche méthodologique basée sur la linguistique de corpus devrait permettre.

3. Pour conclure

- 39 L'enseignement de la phraséologie en didactique des langues peut tirer profit d'un ensemble de régularités que l'on peut mettre en évidence, au-delà des idiosyncrasies folkloriques et métaphoriques souvent mises en avant dans le domaine des expressions idiomatiques. Si les phrases des interactions apparaissent extrêmement nombreuses, on peut relever des ensembles de patrons productifs sous forme de phrasèmes constructionnels. Nous avons pu l'observer à partir de l'exemple de la structure à (Det) N (Adj), qui donne lieu à au moins 3 phrasèmes constructionnels : un schéma de type injonctif (*À table ! ; Au lit !*), un schéma de type demande d'aide (*À l'aide ! ; Au voleur !*) et un schéma de salutation de clôture (*À lundi ; À la semaine prochaine*).
- 40 Pour que les didacticiens des langues étrangères puissent proposer des descriptions pédagogiques prenant en compte les régularités autour des phrases des interactions, il apparaît indispensable que les linguistes proposent de leur côté des ressources structurées, basées sur des usages authentiques et rendant compte de la productivité des phénomènes et de leur variation. Les résultats du projet PREFAB, qui vise ainsi à constituer un ensemble de constructions productives pour les phrases préfabriquées des interactions intégrant un ensemble de paramètres syntaxiques, sémantiques et pragmatiques, illustrés par des exemples authentiques, pourront être exploités à cette fin.
- 41 L'intégration de la notion de la notion de phrasème constructionnel en classe de langue ne va bien sûr pas de soi, mais il nous semble possible de souligner davantage les régularités syntaxiques des paradigmes d'expressions à côté des accès onomasiologiques par fonctions langagières. Ces activités didactiques devront bien entendu être

introduites à l'aide d'un métalangage adapté et d'un choix judicieux d'attestations afin d'illustrer leurs différents emplois.

BIBLIOGRAPHIE

- Abouda, L., Baude, O. (2006). Constituer et exploiter un grand corpus oral : choix et enjeux théoriques. Le cas des ESL, *Texte*, 143-50. <https://www.revue-texto.net/1996-2007/Parutions/Livres-E/Albi-2006/Abouda.pdf>
- Aijmer, K. (2014). *Conversational routines in English: Convention and creativity*. Routledge.
- Alberdi, C., Etienne, C. (2023). Aider l'apprenant à parler en interaction, du coup comment plaisanter ou refuser ?, *Repères Dorif*, 28. <https://www.dorif.it/reperes/carmen-alberdi-carole-etienne-aider-lapprenant-a-parler-en-interaction-du-coup-comment-plaisanter-ou-refuser/>
- Aurnague, M. (2012). Quand la routine s'installe : remarques sur les emplois de à de type 'routine sociale', *Revue Romane. Langue et littérature. International Journal of Romance Languages and Literatures*, 47(2), 189-218. <https://doi.org/10.1075/rro.47.2.01>
- Bally, Ch. (1909 [1921]). *Traité de stylistique française*. Klincksieck.
- Beacco, J. C., & Porquier, R. (2007). *Référentiel pour le français. Niveau A1 (utilisateur/apprenant élémentaire)*. Didier.
- Beacco, J. C., Blin, B., Houles, E. Lepage, S., & Riba, P. (2011). *Référentiel pour le français. Niveau B1*. Didier.
- Beacco, J. C., Bouquet, S., & Porquier, R. (2004). *Référentiel pour le français. Niveau B2*. Didier.
- Beacco, J. C., Lepage, S., Porquier, R., & Riba, P. (2008). *Référentiel pour le français. Niveau A2*. Didier.
- Boas, H. C. (Ed.). (2022). *Directions for pedagogical construction grammar: Learning and teaching (with) constructions*. Walter de Gruyter.
- Boas, H. C., & Ziem, A. (2018). Constructing a construction for German: Empirical, theoretical, and methodological issues. In Lyngfelt, B., Borin, L., Ohara, K., & Timponi Torrent (Eds.), *Constructicography* (pp. 183-228). John Benjamins.
- Branca-Rosoff, S., Fleury, S., Lefevre, F., & Pires, M. (2011). Constitution et exploitation d'un corpus de français parlé parisien. *Corpus*, 10, 81-98. <http://s://doi.org/10.4000/corpus.2033>
- Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs, Conseil de l'Europe, 2018 (Consulté le 9/06/25 : <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>)
- Carlier, A., & Prévost, S. (2021). *Constructions, constructionnalisation et changement linguistique*. Présentation. *Langue française*, 209(1),

9-22. <https://doi.org/10.3917/lf.209.0009>

Conseil de l'Europe (2018). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. <https://rm.coe.int/cecr-volume-complementaire-avec-de-nouveaux-descripteurs/16807875d5>

Coulmas, F. (Ed.) 1981. *Conversational Routine. Explorations in standardized communication situations and prepatterned speech*. Mouton.

De Knop, S., & Mollica, F. (2022). Construction-based teaching of German verbless directives to Italian-speaking learners. In H. Boas (Ed.), *Directions for pedagogical construction grammar: Learning and Teaching (with Constructions)* (pp. 123-160). De Gruyter Mouton.

Dobrovol'skij, D. O. (2020). German Constructional Phrasemes with Deictic Elements in Bilingual Dictionaries. In P. Cotta Ramusino and F. Mollica (Eds.), *Contrastive Phraseology: Languages and Cultures in Comparison* (pp. 115-128). Cambridge Scholars Publishing.

Dobrovol'skij, D., & Pöppel, L. (2022). Russian constructions with *nu i* in parallel corpora. *Productive Patterns in Phraseology and Construction Grammar. A Multilingual Approach* (pp. 191-213). De Gruyter.

Fillmore, C., Kay, P. & O'Connor, M. C. (1988) Regularity and idiomaticity in grammatical constructions: The case of *let alone*. *Language*, 64, 501-38

Fónagy I. (1997), Figement et changements sémantiques. In Martins-

Baltar, M. (Ed.) *La locution entre langue et usage* (pp. 131-164). ENS Editions/Ophrys.

Gadet, F., & Guerin, E. (2016). Construire un corpus pour des façons de parler non standard : « Multicultural Paris French ». *Corpus*, 15. <https://doi.org/10.4000/corpus.3049>.

Gerber, N., & Luste-Chaâ, O. (2013). Traitement du figement dans les manuels d'enseignement/apprentissage de FLE pour adultes. *Pratiques. Linguistique, littérature, didactique*, 159-160, 228-246. <https://doi.org/10.4000/pratiques.2913>

González Rey, M. I. (2007). *La didactique du français idiomatique*. EME.

González Rey, M. I. (2016). Quels rapports entre grammaire des constructions et phraséologie en didactique des langues vivantes ? *Cahiers de lexicologie : Revue internationale de lexicologie et lexicographie*, 108, 147-160.

González Rey, M. I. (2021). *La nouvelle phraséologie du français*. Presses universitaires du Midi.

Goldberg, A. E. (2006). *Constructions at Work: The Nature of Generalization in Language*. Oxford University Press.

Goldberg, A. E. (2019). *Explain me this: Creativity, competition, and the partial productivity of constructions*. Princeton University Press.

Grossmann, F. & Krzyzanowska, A. (2025, 10 avril). Décrire les formules d'excuse en français et en polonais : de la comparaison linguistique et interculturelle à la modélisation lexicographique, [Communication à la journée d'études], *Les unités*

- préfabriquées de l'interaction : identification, classification, traitement lexicologique et lexicographique, INALCO.
- Koch, P. & Oesterreicher, W. (2001). Langage parlé et langage écrit. In G. Holtus, M. Metzeltin & C. Schmitt (Eds), *Lexicon des Romanistischen Linguistik (LRL)* (pp. 584-627). Max Niemeyer Verlag.
- Krzyżanowska, A., Grossmann, F., & Kwapisz-Osadnik, K. (2021). *Les formules expressives de la conversation : analyse contrastive : français-polonais-italien*. Wydawnictwo Episteme.
- Janda, L. A., Lyashevskaya, O., Nessel, T., Rakhilina, E., & Tyers, F. M. (2018). A constructicon for Russian: Filling in the gaps. In *Constructicography: Constructicon development across languages* (pp. 165-181). John Benjamins Publishing Company.
- Kauffer, M. (2019). Les « actes de langage stéréotypés » : essai de synthèse critique. *Cahiers de lexicologie*, 114, 149-171.
- Klein, J. R. & Lamiroy, B. (2016). *Le figement : unité et diversité. Collocations, expressions figées, phrases situationnelles, proverbes*. *L'Information grammaticale*, 148, 15-20.
- Ladreyt, A. (2022). *Une étude linguistique de l'emploi des phraséologismes pragmatiques à fonction expressive de la conversation quotidienne chez des locuteurs japonophones du français de niveau avancé*. Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes.
- Mellado Blanco, C. (Ed.) (2022). *Productive Patterns in Phraseology and Construction Grammar. A Multilingual Approach*. De Gruyter.
- Pausé, M. S., & Tutin, A. (2022). Some Insights on a Typology of French Interactional Prefabricated Formulas in Spoken Corpora. In *International Conference on Computational and Corpus-Based Phraseology* (pp. 190-205). Springer International Publishing.
- Schafroth, E. (2015). Italian phrasemes as constructions: how to understand and use them. *Journal of Social Sciences*, 11(3), 317-337. <https://thescipub.com/pdf/jssp.2015.317.337.pdf>
- Surcouf, C., & Ausoni, A. (2018). Création d'un corpus de français parlé à des fins pédagogiques en FLE : la genèse du projet FLORALE. *Études en didactique des langues*, 31, 71-91.
- Théophanous, O. (à paraître). Pour une prise de conscience des séquences phraséologiques en FLE. In *Actes du 4e colloque francophone international, Francontraste 2023 Conceptualisation, Contextualisation, Discours*.
- Todirascu, A., François, T., & Cargill, M. (2024). Polylex-FLE: A MWE database for French L2 language learners. *ITL-International Journal of Applied Linguistics*, 175(1), 77-102. <https://doi.org/10.1075/itl.22031.tod>
- Tutin, A. (2019). Phrases préfabriquées des interactions : quelques observations sur le corpus CLAPI. *Cahiers de lexicologie*, 114, 63-91.
- Tutin, A., & Grossmann, F. (2023). Les phrases préfabriquées exprimant la surprise : vers l'élaboration de schémas sémantico-syntaxiques et pragma-sémantiques rendant compte des

régularités. *Studii de lingvistică*, 13(2), 145-171.

Vandeloise C. (1988). Les usages statiques de la préposition à. *Cahiers de Lexicologie*, 53, 119-148.

Sitographie

Base PREFAB. Consulté le 18/08/2025. <http://prefab.univ-grenoble-alpes.fr>

CORAIL (Corpus Oraux Apprenant Interaction Linguistique). Consulté le

18/08/2025. <http://clapi.icar.cnrs.fr/Corail/index.html>.

FLORALE. Consulté le 18/08/2025. <http://florale.unil.ch/>

Lexicoscope (voir corpus oraux Prefab pour consulter les corpus ESLO2, ORFEO-CEFC, MPF). Consulté le 18/08/2025. http://phraseotext.univ-grenoble-alpes.fr/lexicoscope_2.0/

PREFAB FLE (prototype en cours de réalisation). Consulté le 18/08/2025. <https://prefab.hypotheses.org/prefab-fle>

NOTES

1 Parmi ces appellations, on peut mentionner les termes de « conversationnelles », « énoncés liés », « phrases situationnelles », « actes de langage stéréotypés », « formules expressives de la conversation », « phrases préfabriquées des interactions ».

2 Constructions des phrases PREFABriquées dans les interactions langagières, ANR-22-CE54-0013-02, 2022-2026. <https://prefab.hypotheses.org/>

3 C'est la hess (ou hass) (situation difficile). Dans c'est la misère, misère n'a pas le sens de pauvreté, mais aussi de situation difficile.

4 Cadre européen commun de référence pour les langues.

5 Les principales fonctions sont les suivantes : Interagir à propos d'informations, Interagir à propos d'opinions ou de positions, Interagir à propos d'émotions ou de sentiments, Interagir à propos d'activités ou d'actions, Interagir dans des rituels sociaux, Structurer son propos, Structurer l'interaction verbale.

6 Il s'agit d'expressions comme *ab zur Schule* ('à l'école !') ou *Nieder mit der Diktatur* ('à bas la dictature !').

7 C'est aussi le point de vue de Koch et Oesterreicher (2001, p. 597) discutant des « holophrases » pour qui le terme d'« ellipse » doit plutôt être réservé à des structures syntaxiques restructurables syntaxiquement dans le contexte : « Vouloir reconstruire dans tous ces cas ce qui « manque » serait absurde. Il ne s'agit donc nullement d'ellipses qui, elles, résultent, effectivement, de la réduction syntaxique d'une proposition ou d'une phrase

complètes (p. ex. fr.. - Vous êtes toutes deux de la région ? -Ah oui du Puy même (Eschmann 1984, p. 88) [...] ».

8 La PPI expressive *au secours* relève bien évidemment d'un paradigme différent, comme dans cet extrait du corpus MPF (conversation entre proches) :

[Caroline] on me disait va en S c'est la voie royale... et puis en fait euh **au secours**.

9 Les fréquences, extrêmement difficiles à calculer au niveau de la construction, sont indiquées sur les différentes PPI dans nos corpus d'étude.

10 Le site a été créé par Alena Bakhtina et Shaiane Neves dans le cadre d'un stage de master 1 « DILIPEM » à l'Université Grenoble Alpes, avec le tutorat de Carole Etienne et Agnès Tutin. Le prototype, encore en cours de développement, est consultable sur : <https://prefab.hypotheses.org/prefab-fle>

11 Site CORAIL : <http://clapi.icar.cnrs.fr/Corail/>

12 Site de FLORALE : <https://florale.unil.ch/index.php>

RÉSUMÉS

Français

Les interactions quotidiennes regorgent de phrases toutes faites, que l'on peut définir comme des énoncés autonomes et préfabriqués qui constituent un prêt à parler pour les locuteurs (par exemple *À la prochaine ; Avec plaisir ; C'est pour aujourd'hui ou pour demain ? ; Comment dire ?*). Si l'importance de ces phrases préfabriquées a bien été identifiée en didactique du français langue étrangère, les travaux ont jusqu'à présent peu mis l'accent sur les régularités que l'on peut observer parmi de nombreux ensembles de phrases. Notre article, qui s'inscrit dans le cadre du projet PREFAB, propose de réfléchir à l'exploitation de la notion de phrasème constructionnel, défini comme une association forme-sens intégrant un ensemble de variables mettant en évidence les propriétés sémantiques et pragmatiques partagées (Dobrovol'skij, 2020 ; Mellado Blanco, 2022). Basé sur des observations systématiques en corpus, il présente une étude de cas de phrases préfabriquées averbales de structure à (Det) N (*À table ! ; À l'aide ! ; À la semaine prochaine*). Nous montrons que la structure donne lieu à au moins 3 phrasèmes constructionnels : un schéma de type injonctif (*À table ! ; Au lit !*), un schéma de type demande d'aide (*À l'aide ! ; Au voleur !*) et un schéma de salutation de clôture (*À lundi ; À la semaine prochaine*). Nous présentons un exemple de modélisation de ces phrasèmes constructionnels et proposons des pistes didactiques rendant compte de ces régularités.

English

Everyday interactions are full of sentential formulae, which can be seen as autonomous and prefabricated sentences that are a ready-made way for speakers to talk (e.g., *À la prochaine* 'see you next time'; *Avec plaisir* 'my pleasure'; *C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?* 'anytime today?'; *Comment dire ?* 'how should I put it?'). While the importance of these prefabricated sentences has been well identified in French as a foreign language teaching, research has so far placed little emphasis on the regularities that can be observed among many routine formulae. Our article, which is part of the PREFAB project, proposes to consider the use of the notion of constructional phraseme, defined as a form-meaning association integrating a set of variables highlighting shared semantic and pragmatic properties (Dobrovol'skij, 2020; Mellado Blanco, 2022). Based on systematic observations in corpora, it presents a case study of prefabricated nonverbal sentences with à (Det) N structure (*À table !* 'dinner's ready'; *À l'aide !* 'help'; *À la semaine prochaine* 'see you next week'). We show that the structure gives rise to at least three constructional phrasemes: an injunctive pattern (*À table !* 'dinner's ready'; *Au lit !* 'go to bed'), a request for help pattern (*À l'aide!* 'help'; *Au voleur!*) and a closing greeting pattern (*À lundi* 'see you on Monday'; *À la semaine prochaine* 'see you next week'). We present an example of how these constructional phrasemes can be modeled and suggest teaching approaches that take these regularities into account.

INDEX

Mots-clés

phraséologie, interactions, phrases préfabriquées, grammaires de constructions

Keywords

phraseology, interactions, speech formulae, construction grammars

AUTEUR

Agnès Tutin

LiDiLEM, Université Grenoble Alpes
agnes.tutin@univ-grenoble-alpes.fr